

*Inspirées de Kütahya*

## Les céramiques de l'espoir venues de Gumri

*Le 10 mars dernier, la première exposition-vente de céramiques, réalisées par des artisans de Gumri dans la tradition de potiers arméniens de Kütahya, a été inaugurée à Lyon aux Galeries de la Tour.*



Remarquable et magnifique. C'est ainsi que l'on peut qualifier le lancement de la première exposition-vente de céramiques de Gumri, le 10 mars à Lyon, en première mondiale. Les 150 pièces uniques présentées dans les Galeries de la Tour ont été réalisées par des artisans arméniens qui prolongent et renouvellent dans leur atelier de Gumri le savoir-faire des anciens potiers arméniens de Kütahya. Les œuvres exposées rivalisent de beauté.

Ce tour de force, on le doit à deux amis liés par un même amour de l'Arménie, Antonio Montalto et Manoug Pamokdjian. Le premier, consul honoraire d'Italie à Gumri, n'a plus quitté cette ville depuis qu'il y est arrivé comme médecin en mars 1989 pour soigner les blessés du séisme. Le second, entrepreneur lyonnais et mécène, soutient activement nombre d'initiatives culturelles et civiques en Arménie et en Turquie. Ces deux hommes se sont rencontrés en 2009 et depuis lors conjuguent leurs efforts pour réenchanter la vie et l'avenir des gens de Gumri. L'un et l'autre savent les profondes difficultés dans lesquelles sont plongées les habitants de la deuxième ville d'Arménie. Ils savent aussi son importance stratégique et son potentiel de développement. Dévastée par un terrible tremblement de terre le 7 décembre 1988, Gumri se relève très lentement depuis 27 ans. Le plus grave aujourd'hui, c'est la crise économique, l'exil d'au moins 50 % de la population et la division des familles. « *Quand une famille se désagrège; c'est impossible de dormir en paix* » s'inquiète Antonio Montalto.

Premier adjoint au maire de Lyon, délégué à la Culture, Georges Képénékian a ouvert cette exposition-vente au cours d'une conférence au musée Gadagne. Chirurgien-sauveteur à Gumri après le séisme, il conserve de cette période le « *souvenir épouvantable d'une ville noire et d'un froid atroce.* » Aujourd'hui, avec cette exposition-vente des céramiques de Gumri, il se réjouit que soit « *montrée la renaissance de cette ville à travers le travail des artisans. C'est un magnifique et très important clin d'œil.* »

Une réappropriation du patrimoine arménien Antonio Montalto fonde l'espoir « *sur des actes concrets* ». Depuis de nombreuses années, il travaille ainsi à la restauration du cœur historique de Gumri et contribue au développement d'une économie sociale et soutenable. « *C'est ici et maintenant qu'il faut agir* », plaide-t-il. C'est tout le sens de la fabrique de céramiques, inaugurée le 18 octobre 2014, dont les œuvres sont proposées pour la première fois hors d'Arménie. Pour mobiliser les énergies et les moyens nécessaires au renouveau de Gumri, Antonio Montalto a créé la fondation Family Care. Manoug Pamokdjian et sa famille sont parties prenantes de cette démarche. Ils viennent de créer l'association Muscari - nom commun d'une plante arménienne formée de clochettes à fleurs bleues - afin de valoriser les échanges culturels entre

PASCAL MAGUESYAN



PASCAL MAGUESYAN



PASCAL MAGUESYAN

**Inauguration.** Osman Kavala venu spécialement d'Istanbul, Aravni et Manoug Pamokdjian, Jean-Claude Parunakian et Antonio Montalto.



PASCAL MAGUESYAN

l'Arménie et la France. L'exposition-vente des céramiques de Gumri à Lyon est leur première action. La céramique de Gumri est « une réappropriation du patrimoine culturel arménien. » C'est aussi un moyen de « créer des emplois et de l'espérance » note Manoug Pamokdjian. L'atelier de céramiques emploie déjà une dizaine de personnes. Une école devrait aussi voir le jour. Cette première exposition est également « expérimentale », plaide le mécène. « Avec Muscari, nous portons le projet de création d'une Maison d'Arménie à Lyon pour valoriser tout le patrimoine artistique arménien. » Reprenant une citation de son épouse Aravni, Manoug Pamokdjian s'est exclamé : « Antonio, merci d'exister ».

### Un défi artistique autant qu'historique

Réinventer la céramique arménienne de Kütahya à Gumri est un défi artistique autant qu'historique. Cette mise en perspective a été judicieusement soulignée par le docteur Yolande Crowe. Historienne de l'art, spécialiste de la céramique de Kütahya, la conférencière a insisté sur les sources et le rayonnement des artisans potiers de Kütahya. « L'histoire de la céramique de Kütahya dans l'Empire ottoman ne se limite pas à sa relation à Iznik et Istanbul. En réalité, l'histoire de la céramique de Kütahya demande un regard beaucoup plus large, vers l'Est, vers la Perse, la Chine et l'Inde [...] Des preuves attestent de la présence de potiers arméniens à Kütahya dès le XIV<sup>e</sup> siècle. » Nombre d'entre eux sont également venus de la Nouvelle Djoulfa, en Perse, véritable plaque tournante d'un vaste réseau commercial arménien entre Madras, Moscou, Etchmiadzine, Istanbul, Jérusalem et Venise.

Aujourd'hui, c'est à Jérusalem que l'on trouve les descendants directs des potiers arméniens de Kütahya (voir dans NAM n°228 *Les Balian. Une épopée arménienne*). La céramique de Gumri s'inscrit dans cette vaste épopée. Elle restaure la vocation historique de cette grande ville d'Arménie parce que « les grands artistes de notre pays sont issus de Gumri » note en forme d'hommage Lusiné Movsiyan, vice-consul d'Arménie à Lyon. ■

Pascal Maguesyan

## L'expo

Exposition-vente jusqu'au 30 avril 2016  
Du mardi au samedi de 11h à 20h  
Le dimanche de 14h à 19h - Entrée libre  
Les Galeries de la Tour  
16 rue du Bœuf 69 005 Lyon